

## Spécificités de l'étude du dialogue dans la linguistique russe

In: Histoire Épistémologie Langage. Tome 22, fascicule 1, 2000. pp. 117-129.

### Résumé

RÉSUMÉ : Nous nous efforçons de présenter ici un panorama des études du dialogue au sein de la linguistique russe de la 2e moitié du XXe siècle. En nous appuyant sur leurs postulats théoriques et leurs unités d'analyse, nous tentons de trouver des points de convergence dans tous les travaux consacrés au dialogue. Nous distinguons quatre approches principales qui se sont développées historiquement et qui coopèrent actuellement entre elles. Cet état des lieux nous permet de déterminer les spécificités de l'étude du dialogue en Russie ainsi que les directions dans lesquelles ces recherches se sont développées.

### Abstract

abstract : Our aim is to present here a panorama of the dialogical studies in 20th C Russian linguistics. Starting from their theoretical postulates and analyses, we organise all the works dedicated to dialogue into a system. We also distinguish four basic approaches, which were formed in the course of the history of linguistics, and which are now in a state of interaction. This analysis allows us to determine the specific nature of the study of dialogue in Russian linguistics and the direction of development of that study.

---

Citer ce document / Cite this document :

Ivanova Irina. Spécificités de l'étude du dialogue dans la linguistique russe. In: Histoire Épistémologie Langage. Tome 22, fascicule 1, 2000. pp. 117-129.

doi : 10.3406/hel.2000.2769

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hel\\_0750-8069\\_2000\\_num\\_22\\_1\\_2769](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hel_0750-8069_2000_num_22_1_2769)

---

# SPÉCIFICITÉS DE L'ÉTUDE DU DIALOGUE DANS LA LINGUISTIQUE RUSSE

**Irina IVANOVA**

Université de Saint-Pétersbourg

**RÉSUMÉ :** Nous nous efforçons de présenter ici un panorama des études du dialogue au sein de la linguistique russe de la 2<sup>e</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle. En nous appuyant sur leurs postulats théoriques et leurs unités d'analyse, nous tentons de trouver des points de convergence dans tous les travaux consacrés au dialogue. Nous distinguons quatre approches principales qui se sont développées historiquement et qui coopèrent actuellement entre elles. Cet état des lieux nous permet de déterminer les spécificités de l'étude du dialogue en Russie ainsi que les directions dans lesquelles ces recherches se sont développées.

**ABSTRACT :** Our aim is to present here a panorama of the dialogical studies in 20th C Russian linguistics. Starting from their theoretical postulates and analyses, we organise all the works dedicated to dialogue into a system. We also distinguish four basic approaches, which were formed in the course of the history of linguistics, and which are now in a state of interaction. This analysis allows us to determine the specific nature of the study of dialogue in Russian linguistics and the direction of development of that study.

**MOTS-CLÉS :** Dialogue ; Analyse conversationnelle ; Russie ; Parole ; Expression orale ; XX<sup>e</sup> siècle.

**KEY WORDS :** Dialogue ; Conversational Analysis ; Russia ; Speech ; Spoken language ; 20th century.

LE DIALOGUE en tant que forme d'usage de la langue a attiré l'attention des linguistes russes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle (*cf.* les articles de Sylvie Archaimbault et de Serge Romachko ici-même). En effet la tradition de l'étude du dialogue en Russie date d'au moins une centaine d'années et la bibliographie compte plus de deux cents ouvrages. On compte encore actuellement plusieurs centres d'étude du dialogue qui se sont développés au cours du XX<sup>e</sup> siècle et qui ont agrégé un certain nombre de linguistes.

Malheureusement, la plupart de ces travaux reste largement inconnue en Occident en raison de l'absence de traductions dans les langues européennes.

Un tel manque d'information demande à être comblé. Le panorama que nous présentons ici vise à enrichir les connaissances actuelles dans ce domaine.

Pour procéder à l'état des lieux des recherches en question et pour déterminer la direction principale de ces études il nous faut, tout d'abord, analyser tous les travaux consacrés au dialogue, puis, en dégager les grandes lignes, ce qui constituera notre deuxième objectif.

Nous procéderons de la façon suivante : tout d'abord, nous décrirons les postulats théoriques sous-jacents à chaque approche, puis, nous tenterons de cerner les éléments qui en constituent l'unité d'analyse respective, enfin, nous envisagerons les problèmes qui sont discutés à l'heure actuelle.

De plus, le développement de chaque approche du dialogue en Russie est liée à un centre géographique et au nom d'un linguiste qui dirige les recherches. Il ne s'agit pas d'une école scientifique, mais plutôt d'une approche partagée par un groupe de chercheurs. C'est pourquoi nous mentionnons chaque fois le nom du centre d'étude et les noms des linguistes concernés.

Ainsi, si nous prenons en compte les postulats théoriques et l'unité d'analyse, nous pouvons isoler quatre grandes approches, qui se sont développées au cours du XX<sup>e</sup> siècle, à savoir : le dialogue lié aux études de la langue parlée ; le dialogue analysé d'un point de vue pragmatique ; le dialogue vu par l'Intelligence Artificielle ; le dialogue analysé en tant que texte.

## 1. LE DIALOGUE LIÉ AUX ÉTUDES DE LA LANGUE PARLÉE

La conception du dialogue comme forme naturelle d'existence de l'oral prend sa source au début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle découle de l'article de Jakubinskij « Du discours dialogal » (*cf.* l'article de Sylvie Archaimbault ici-même), ainsi que du point de vue du célèbre linguiste russe — Lev Ščerba, qui étudia le dialecte sorabe du village de Mužakovo (région de Leipzig) en 1913, tandis qu'il préparait sa thèse de doctorat sous la direction de Baudouin de Courtenay et fit à ce propos la remarque suivante :

Le monologue est une forme artificielle... l'existence réelle de la langue se manifeste seulement dans le dialogue. C'est dans le dialogue que les mots nouveaux, formes et expressions nouvelles sont forgés ; on applique plutôt au dialogue l'effet des facteurs psychologiques et physiologiques, qui change la langue, et un chercheur qui veut étudier ces facteurs doit prendre en compte cette forme de manifestation de la langue. (Ščerba 1915, p. 4)

Cette idée d'opposition entre monologue et dialogue fut développée plus tard par Lev Ščerba, en 1939, au moment de la polémique sur la langue littéraire normée et la langue parlée. Dans son article « La langue russe contemporaine normée » il développa sa pensée jusqu'à opposer langue codifiée et langue parlée. De plus, selon lui, cette opposition entre monologue et dialogue est plus profonde que l'opposition entre langue normée et dialectes. Selon Ščerba la langue parlée est constituée par :

Les réactions réciproques de deux participants, par les réactions normalement spontanées qui sont déterminées par la situation ou bien par les énoncés de l'interlocuteur. Le monologue est un système organisé des idées, enveloppées par les mots. Ce n'est pas une réplique, mais une emprise sur autrui. Chaque monologue est un embryon d'une œuvre littéraire. Ce n'est pas sans raison qu'il faut enseigner le monologue. (Ščerba 1939, p. 20)

Cette idée de Ščerba sur la relation entre langue parlée et dialogue a été mise à la base de toutes les recherches postérieures sur l'oral jusqu'à nos jours. Pourtant, la compréhension du terme « langue parlée » a changé à partir des années 40. Contrairement à Ščerba, les linguistes contemporains voient la langue parlée comme la forme orale de la langue codifiée (cf. E. Zemskaja et ses disciples). En même temps, l'idée de Ščerba d'une unité entre langue parlée et forme dialogale demeure et nourrit les recherches.

Grâce à cette position et à l'opinion officielle des années 40-50, selon laquelle la langue d'un écrivain représente une manifestation particulière de la langue nationale, les linguistes ont pris pour corpus le dialogue théâtral. Cette mise au centre des études du dialogue dramatique s'explique en outre par deux autres raisons : d'une part, l'absence de possibilités techniques d'enregistrer la parole spontanée, d'autre part, le point de vue selon lequel

l'interaction de l'expression orale et écrite dans la langue littéraire normée est une forme de fixation à l'écrit des différents traits de l'oral. (Švedova 1952, p. 107)

Ainsi, dans les années 40-50, les études de la langue parlée portent de préférence sur un corpus de dialogue dramatique. Partant des travaux, consacrés à cet objet on peut distinguer deux groupes : le premier analyse aussi bien les caractéristiques générales du dialogue dramatique d'un écrivain donné, sa manière personnelle de construire des dialogues, que les formes et les fonctions des différents types de dialogues (Larin 1948 ; Galkina-Fedoruk 1953 ; Borisova 1956). Les travaux du deuxième groupe sont consacrés à l'analyse des caractéristiques lexico-grammaticales de la parole dialogale (Vinokur 1948 ; Valimova 1953 ; Mikhlina 1955 ; Vinokur 1956 ; Švedova 1956). Cette utilisation du dialogue dramatique a été déterminée par son caractère double : d'une part, le dialogue est le procédé principal du genre dramatique. D'autre part, il reflète la parole vivante à travers le prisme de la conception propre à l'écrivain. Cette idée a été formulée et développée dans l'article fondamental de G. Vinokur « "Le Malheur d'avoir trop d'esprit" une œuvre du discours russe littéraire » (1948). Cet article contient beaucoup d'idées fondamentales et il est considéré comme une étape dans les études du dialogue en Russie.

Ainsi, l'une des spécificités de l'étude du dialogue dans la linguistique russe est l'utilisation du dialogue dramatique pour l'analyse de la langue parlée. Il sert de matériau aussi bien pour les études des régularités générales d'organisation de la conversation, que pour les études de la langue parlée dans sa spécificité.

Il faut remarquer que l'attention des linguistes russes des années 50 était centrée plutôt sur la syntaxe, en particulier sur la spécificité syntaxique de la seconde réplique — la réponse. Cet aspect a été décrit en détail dans les travaux de T. Vinokur (1953), M. Mikhlina (1955), N. Švedova (1956) et d'autres.

Dans les années 60, l'intérêt des linguistes s'est déplacé vers les études de la structure et des relations entre les répliques d'un dialogue. Cette question a été développée dans les recherches de I. Svjatogor (1967), M. Orlova (1968) entre autres. C'est pourquoi, à la fin des années 60, la corrélation entre les répliques et la spécificité de leur structure grammaticale a été décrite du point de vue linguistique.

Outre les problèmes sémantiques et structuraux, les travaux des années 40-60 ont abordé également les problèmes généraux de la communication verbale et les caractéristiques du dialogue. Cette façon d'analyser à la fois les régularités de la langue parlée et l'organisation du dialogue, détermine à notre avis, une autre spécificité des recherches linguistiques russes.

Ainsi, c'est dans les années 40-60 et dans les travaux mentionnés ici, qu'ont été développés les postulats principaux de la théorie de la parole dialogale. Parmi les traits spécifiques du dialogue, on indiquera les caractéristiques suivantes : 1) participation de deux ou plusieurs participants, qui échangent des énoncés ; 2) chaque énoncé possède la forme d'une réplique ; 3) tempo d'échange assez rapide (Švedova 1956) ; 4) répliques relativement brèves ; 5) un certain laconisme et des structures elliptiques qui caractérisent l'organisation interne des répliques (Vinokur 1953). De plus, on a souligné autres traits spécifiques du dialogue : le fait que le dialogue dépend des objectifs, des conditions de la communication, ainsi que de l'expérience précédente des participants ; le rôle important de l'accompagnement du dialogue par le geste et par l'intonation (Vinokur 1953 ; Galkina-Ferdoruk 1953 ; Borisova 1956). De ce fait, les questions du geste et des mimiques ont été mises au jour, ainsi que les phénomènes de *multicanalité* et du rôle de l'intonation dans la perception et dans l'interprétation des répliques (Galkina-Fedoruk 1953). En même temps, la cohésion thématique du dialogue a été soulevée dans plusieurs travaux avec une première tentative de classification (Galkina-Fedoruk 1953, Borisova 1957). On peut voir que la plupart de ces thèses sont le développement des idées de L. Jakubinskij.

Le grand intérêt des linguistes russes pour la langue parlée, la nécessité d'en dresser des études systématiques ont conduit, à la fin des années 70, à la constitution d'un groupe de recherches, sous l'impulsion de E. Zemskaja, au sein de l'Institut de linguistique russe de l'Académie des Sciences de Moscou. Ce groupe s'est donné pour but de recueillir un vaste corpus de parole spontanée enregistrée, puis, de l'analyser pour en décrire les spécificités. L'invention des magnétophones a permis aux linguistes de passer de l'analyse du dialogue dramatique à l'enregistrement de dialogues ordinaires spontanés.

L'importance de ces études a été marquée par l'organisation parallèle d'un autre groupe de recherches à Saratov sous la direction de O. Sirotinina. Ce groupe a prolongé la tradition de l'analyse du dialogue théâtral tout en pratiquant des études de dialogues enregistrés.

Ainsi, au cours des années 80, l'accent a été mis sur la description des phénomènes langagiers de la langue parlée. En résultat, ont été publiés les trois volumes de description détaillée de la langue parlée concernant la phonétique, la grammaire, le lexique, le système de dérivation (cf. les trois volumes de *La langue russe parlée* dirigés par E. Zemskaja 1973, 1978, 1983 ; *La langue parlée contemporaine et ses spécificités* de O. Sirotinina 1974). Parallèlement à cette description, ont été menées des études sur les particularités de la forme orale, notamment, l'aspect pragmatique, le jeu de mots, le phénomène d'autocorrection, les gestes, etc. Et l'introduction en Russie dans les années 80 de la théorie des actes de langage (Austin, Searle) et de la pragmatique linguistique, a orienté définitivement l'analyse de la langue parlée vers les spécificités de la forme dialogale et vers les *genres de dialogue* (Ermakov ; Zemskaja ; Kapanadze ; Kitaigorodskaja 1988). Ces problèmes n'ont cessé d'intéresser les linguistes russes jusqu'à nos jours.

Concernant l'unité d'analyse du dialogue, on remarquera qu'elle a évolué durant le XX<sup>e</sup> siècle. Dans les travaux des années 40-60, il s'agissait plutôt de la réplique prise dans ses relations à une autre réplique. Ce choix a été déterminé par l'approche structurale dominante à l'époque. Bien qu'en 1956 N. Švedova ait établi la notion d'« unité dialogale minimale » comme unité d'analyse du dialogue, qui est *un simple échange de deux énoncés, dans lequel l'énoncé précédent conditionne l'énoncé suivant*, la majorité des recherches ont continué d'analyser une réplique, notamment, la réponse. C'est seulement à partir du travail de M. Orlova (1968), que les linguistes ont commencé l'analyse de cette *unité dialogale minimale*. Celle-ci est toujours utilisée dans la plupart des travaux sur le dialogue.

Cependant, dans les travaux des années 90, on a jugé insuffisante l'analyse par unité dialogale minimale, car elle ne rendait pas compte de toutes les variations du dialogue. Cette prise de conscience a stimulé la recherche d'une autre unité d'analyse qui fut finalement proposée par N. Gasteva (1990). Dans sa thèse de troisième cycle ainsi que dans plusieurs publications cette linguiste a étendu l'unité dialogale au *texte*.

Ainsi, les études sur la langue parlée ont joué un rôle fondamental dans les recherches sur le dialogue dans la linguistique russe. Elles constituent la base de la linguistique du dialogue en décrivant tous les niveaux langagiers, les régularités principales et les paramètres d'organisation du dialogue.

## 2. ANALYSE DU DIALOGUE DU POINT DE VUE DE LA THÉORIE DES ACTES DE LANGAGE ET DE LA PRAGMATIQUE

Au début des années 80, la linguistique russe a intégré dans les recherches la théorie des actes de langage et la pragmatique. Suite à ce changement de paradigme scientifique, une deuxième approche d'analyse du dialogue a vu le jour. Cette approche a été développée plutôt par les spécialistes des langues germaniques qui ont mené leurs recherches sur des corpus de dialogues anglais et allemands. Les linguistes russes, à la différence de leurs collègues occidentaux, en prenant en compte la théorie des actes du langage, se sont intéressés directement à l'analyse du couple des répliques, en négligeant l'étape de l'acte de langage isolé. On peut considérer ce trait comme une autre spécificité du développement de la linguistique russe.

Comme dans le cas de l'analyse de la langue parlée, le dialogue a servi tout d'abord, de matériau concret pour l'étude des autres problèmes généraux, à savoir, l'analyse de la communication verbale et de ses composantes, notamment, la définition de l'unité de parole, la classification et la description des actes de langage, ainsi que l'analyse du rôle des participants et du contexte. Le problème de la spécificité de la forme dialogale a été mis au deuxième plan. Il faut mentionner ici les travaux de N. Arutjunova (1981, 1990, 1992) et E. Padoučeva (1982). De plus, à la même période un groupe de recherches sous la direction de I. Sousov a été fondé à Tver' (ex-Kalinin). Jusqu'à la fin des années 80, ce groupe travaillait sur les aspects sémantique et pragmatique de l'unité du discours et parallèlement abordait l'analyse du dialogue. Ce groupe a publié plusieurs recueils d'articles consacrés à la communication verbale et à ses unités (1981, 1986, 1987).

Comme unité d'analyse du dialogue, cette approche prend un *bloc interactif minimal*, ou bien une unité dialogale, constituée de deux énoncés. Mais, on peut trouver des travaux dans lesquels sont analysé également des macro-dialogues, extraits d'œuvres littéraires.

Ce changement d'orientation des linguistes russes, qui entendu l'analyse des dialogues de taille supérieur à deux répliques a permis de poser les problèmes d'organisation générale du dialogue et de définir les notions de « stratégie » et de « tactique » qui jouent ici un rôle essentiel dans l'analyse de la communication verbale.

Comme contribution des linguistes russes à l'approche pragmatique, on peut indiquer les recherches portant sur les points suivants : 1) au sein de l'analyse thématique, les notions de « focus d'attention » et de « focus d'information », qui représentent l'information la plus importante d'un événement dialogal ; 2) la description de certains stéréotypes et modèles de l'interaction verbale (reconnaissance, menace, dispute, etc.) ; 3) la recherche sur la cohésion pragmatique du dialogue (Padučeva 1982) ; 4) les différents types d'échec communicatif (Padučeva 1982) ; 5) le rôle de récepteur « *d'adressat* » (Arutjunova 1981) ; 6) les tentatives de classification du dialogue (Arutjunova 1992).

Dans les cinq dernières années, l'application de la théorie des actes de langage a incité les linguistes russes à proposer une conception singulière du dialogue, qui nous paraît très intéressante. A. Baranov et G. Kreidlin ont cherché à tracer les frontières strictes du dialogue minimal, et dans cet objectif, ils ont mis au point la notion de « contrainte illocutoire » comme caractéristique essentielle de l'interaction verbale de deux ou plusieurs participants.

En s'appuyant sur cette notion et en prenant en compte la contribution verbale des participants, les auteurs proposent leur propre définition de l'unité minimale du dialogue, à savoir, *une séquence de répliques de deux participants — locuteur et récepteur — qui possède les caractéristiques suivantes : 1) toutes les répliques sont reliées par un thème ; 2) la séquence commence et se termine par un acte verbal indépendant ; 3) dans les limites de cette séquence tous les rapports de contrainte illocutoire et d'autocontrainte des interlocuteurs sont réalisés ; 4) à l'intérieur de cette séquence il n'a y pas d'autre séquence, qui se distingue de la première et qui satisfasse aux conditions 1-3.*

Les conditions 1-3 déterminent le statut de cette séquence autant qu'une unité dialogale, tandis que la condition 4 détermine sa dimension minimale.

Ainsi, tant dans cette approche pragmatique du dialogue, que dans la première approche étudiée, le développement des recherches passe par la complexification de l'unité d'analyse, ce en partant de l'acte verbal vers, un dialogue minimal (paire de répliques), dans un premier temps, puis vers un dialogue développé. Cette approche a permis de décrire les paramètres pragmatiques et d'étudier l'aspect interactionnel du dialogue. La combinaison des postulats théoriques et de la méthode d'analyse de cette approche avec ceux de l'approche précédente a mené ces cinq dernières années à une nouvelle étape des études du dialogue.

### 3. ANALYSE DU DIALOGUE DU POINT DE VUE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Dans les années 80, la linguistique computationnelle et la linguistique structurale théorique en Russie ont mis le dialogue au centre des études, dans la mesure où l'intérêt des chercheurs pour les problèmes de compréhension des textes monologiques a fait place à la communication « homme-machine ». Suite à cela, la tâche de modélisation du dialogue est passée au premier rang.

Les questions de la formalisation de l'interaction verbale sont devenues les objectifs principaux des trois groupes de recherches en ex-URSS, à savoir, un groupe de traitement automatique de texte à l'Université de Moscou, un groupe d'Intelligence Artificielle à l'Académie des Sciences de Novosibirsk et un groupe d'Intelligence Artificielle à l'Université de Tartu. Deux idées empruntées à la linguistique pragmatique ont fortement influencé cette approche formelle dans les années 80.

Il s'agit, premièrement, de l'introduction de la notion d'acte de langage comme unité de l'interaction verbale, qui a servi de base pour modéliser les objectifs et les programmes de l'interlocuteur, ainsi que les réactions possibles du récepteur (*l'adressat*) ; deuxièmement, de la définition du dialogue naturel en termes de principes et de maximes communicatifs, qui a déterminé la formation des thèses essentielles sur les systèmes dialogaux « coopératifs », lesquels sont capables de prendre en compte des traits spécifiques du dialogue humain. En même temps, la conception du texte et de la place du linguiste/observateur dans les recherches a été modifiée, notamment, on a tenté d'élaborer le point de vue du créateur du texte pour comprendre, à quel type de connaissances on fait appel pour produire celui-ci.

De plus, dans cette approche l'opposition traditionnelle entre linguistique et non-linguistique a été dépassée, dans la mesure où la conduite verbale a été analysée en prenant en compte les aspects non verbaux.

L'intérêt pour la dynamique de l'interaction supplantant la description d'un état statique marque également ce courant.

Sur cette base, les tenants de cette approche, à savoir, les linguistes de l'Université de Tartu tout particulièrement, ont centré leurs recherches sur la formalisation de l'interaction verbale. Tout d'abord, ils ont cherché à mieux définir les aspects suivants : situation, production du texte, compréhension des répliques par un *adressat*, processus de formation du sens au travers de la réponse, système des connaissances préalables, nécessaires, etc. La description de ces aspects a permis de construire des modèles hypothétiques de l'interaction, dans lesquels l'aspect interactionnel a été privilégié par rapport à l'aspect linguistique. De plus, une grande partie de ces recherches a été consacrée aux problèmes de « stratégie » et de « tactique » communicatives, qui jouent un rôle essentiel dans l'organisation du dialogue naturel (Koit 1987, Oim 1988).

Les spécialistes de l'Intelligence Artificielle ont choisi comme exemple de traiter un dialogue du type raisonnement, ce pour les raisons suivantes :

Les processus de raisonnement, d'appréciation de situation et de prise de décision, qui passent entre les participants, ainsi que les facteurs dont ces processus dépendent organisent le maillon qui relie les actes de parole singuliers et les répliques en macro-unités dialogales porteuses de sens. (Koit, Oym 1988)

C'est pourquoi l'analyse principale du dialogue s'appuie sur la logique, la théorie des connaissances et les postulats du raisonnement humain. L'unité d'analyse est constituée par des « cycles » ou bien par des « séances » minimales, qui incluent à la fois les dyades ou encore les triades de répliques et l'information sur les moyens de réalisation des objectifs communicatifs des deux participants. Autrement dit, un facteur programmation et un facteur réalisation ont été ajoutés au facteur d'objectif, faisant ainsi de la stratégie communicative un paramètre nécessaire à la cohésion du cycle dialogal.

Ainsi, dans cette approche la théorie du dialogue se trouve enrichie par des notions bien définies de « stratégie » et de « tactique » communicatives,

par les moyens de formalisation de certains paramètres de l'interaction verbale et enfin, par le modèle formalisé de dialogue/raisonnement.

#### IV. L'ANALYSE DU DIALOGUE DE POINT DE VUE DE L'APPROCHE « TEXTUELLE »

Au début des années 90, on a vu se développer une autre approche, articulante d'une part, les thèses principales de notre première approche à savoir, l'analyse de la langue parlée, de l'autre part, des catégories reprises à la linguistique du texte. Au centre de ses objets d'étude se trouve le problème de la textualité du dialogue, autrement dit le fait de savoir si le dialogue est un texte. C'est pourquoi cette quatrième approche peut être appelée « textuelle ».

La conception de Bakhtine a fortement influencé cette approche, en particulier, ses thèses sur le *genre du discours* et le « dialogisme » de chaque énoncé. Il nous semble que le développement de cette approche tient à deux raisons. La première est liée aux recherches sur l'unité de base de la parole, qui doit être assez longue et représentative. La deuxième tient à l'utilisation active de l'aspect pragmatique dans la conscience scientifique.

L'approche textuelle est représentée dans les travaux de T. Matveeva et des linguistes d'Ekaterinbourg (ex-Sverdlovsk). En analysant le problème du texte et ses catégories, T. Matveeva arrive à la conclusion qu'un texte en tant que phénomène linguistique

est un produit de l'activité langagière, orientée vers un but précis, c'est-à-dire, qu'il est construit comme un résultat relevant d'un but concret de communication, but poursuivi par les participants. (Matveeva 1994, p. 126)

C'est pourquoi les notions de « but » de communication et d'« intention » communicative sont valides pour la langue parlée, qui inclut autant la programmation de la production de l'énoncé que le choix des procédés pour la réalisation de ce programme.

Se fondant sur ce postulat, T. Matveeva analyse les propriétés du texte et détermine les catégories textuelles principales, à savoir : cohérence thématique, localisation et temporalité, appréciation et tonalité, développement logique et organisation du texte (Matveeva 1990, p. 20). L'auteur applique ces catégories à l'analyse de différents types de dialogue et arrive à la conclusion qu'un dialogue spontané possède tous ces paramètres appartenant au texte. Bien évidemment, il s'agit d'un autre type de texte que le texte écrit monologique. C'est pour cette raison que T. Matveeva l'oppose au texte canonique et introduit pour le caractériser le terme de « texte parlé » (Matveeva 1994, p. 138).

Cette conception autorise l'application à l'analyse du dialogue de la notion de *genre du discours* et permet de révéler les traits particuliers du texte dialogal. De plus, au sein de cette approche, se discute la question d'un texte-modèle de l'oral, qui peut être analysé d'un point de vue culturel-lin-

guistique. À son tour, cette analyse peut mener à la création d'une rhétorique des genres du discours quotidien.

Ainsi, cette approche textuelle nous semble originale, propre à la linguistique russe contemporaine, marquée par les travaux de Bakhtine, ainsi que par un intérêt des linguistes aux problèmes du texte. À la différence des trois autres approches, celle-ci n'oppose pas le dialogue au monologue, au contraire, elle cherche les paramètres communs à la production de tous types de texte, y compris un texte dialogal dans sa spécificité. Un autre trait spécifique accorde à cette approche une attention égale à l'aspect linguistique et à l'aspect interactionnel.

Pour conclure ce bilan, on peut dire que toutes les approches de l'analyse du dialogue s'articulent actuellement entre elles et se développent dans une direction, à savoir, l'étude d'une unité complexe intitulée « *texte dialogal* » ou encore, macrodialogue, prenant globalement en compte ses aspects linguistiques et pragmatiques. C'est pourquoi les questions actuellement discutées dans les travaux linguistiques russes, sont les suivantes : premièrement, la mise au jour de l'unité complexe d'analyse sous-jacent aux paramètres formulés ; deuxièmement, les méthodes d'analyse de cette unité de parole dialogale ; troisièmement, la description des stratégies communicatives ; quatrièmement, la classification *des genres du dialogue* et la description des types de dialogues concrets (Borisova 1996, Dementiev 1995, Fedosuk 1993, Rytnikova 1996, Šmeleva 1995, etc.)

Dans ce tour d'horizon des spécificités de l'étude du dialogue dans la linguistique russe, on notera, premièrement, l'utilisation comme corpus d'analyse aussi bien d'enregistrements de dialogues spontanés, que de dialogues théâtraux et littéraires. Deuxièmement, l'analyse de l'organisation du dialogue et de sa spécificité est intimement liée aux études sur du matériel langagier concret. C'est pourquoi une description complète du système des particularités linguistiques du dialogue russe a été menée au début des années 80. Troisièmement, les études du dialogue sont parties d'une unité d'analyse simple, qu'elles ont été amenées à complexifier progressivement, pour les besoins de la recherche, l'unité simple s'avérant trop réductrice. Quatrièmement, dans les années 80, les trois approches se sont retrouvées pour initier une nouvelle étape dans les études du dialogue. Celle-ci, en vigueur actuellement, est marquée par l'égalité et l'unité de toutes les méthodes d'analyse du dialogue, notamment, les analyses linguistique, pragmatique et logico-formelle. Cinquièmement, il faut accorder une attention toute particulière à l'approche textuelle, qui actuellement fait partie du courant général des études du dialogue, gardant sa spécificité, sans oublier la nature commune de la production des textes monologal et dialogal.

Ainsi, on peut constater que dans les dix dernières années le dialogue a pris une place centrale dans la linguistique russe et que ces études se sont développées grâce à l'intégration des différentes approches, ce qui a permis de créer une base commune pour une théorie générale du dialogue.

reçu janvier 2000

adresse de l'auteur :  
Université de Saint-Pétersbourg  
7/9, Universitetskaia Nab.  
Saint-Pétersbourg  
Russie

### RÉFÉRENCES

- ARUTJUNOVA, N. D. (1981). « Factor adressata », *Izvestija AN SSSR. Olija*, t. 40, n° 4 [Le Facteur récepteur].
- ARUTJUNOVA, N. D. (1990). « Phenomen vtoroj repliki ili o pol'ze spora », *Logičeskij analiz jazyka. Protivorečivost' i anomal'nost' teksta*, Moskva, Nauka [Le Phénomène de la deuxième réplique ou de l'avantage du débat].
- ARUTJUNOVA, N. D. (1992). « Žanry obšččeniija », *Čelovečeskij faktor v jazyke : kommunikacija, modal'nost', deiksis*, Moskva, Nauka [Les Genres de la communication].
- BARANOV, A. N. ; KREIDLIN, G. E. (1992). « Illokutivnoe vynuždenie v strukture dialoga », *Voprosy jazykoznanija* 2 [La Contrainte illocutoire dans la structure du dialogue].
- BORISOVA, I. N. (1996). « Diskursivnye strategii v razgovornom dialoge », *Russkaja razgovornaja reč kak javlenie gorodskoj kul'tury* ; Ekaterinburg, 21-49 [Les Stratégies discursives dans le dialogue ordinaire].
- BORISOVA, M. B. (1956). « O tipax dialogov v pjese Gor'kogo "Vragi" », *Učenie zapiski Leningradskogo gosudarstvennogo universiteta*, t.198, serija filologičesk. nauk. V.24, 96-124 [Sur les type des dialogues dans la pièce de Gorkij « Les ennemis »].
- DEMENTIEV, V. V. (1995). *Žanrovaja struktura fatičeskoj kommunikacii*, AKD, Saratov, [La Structure de genre dans la communication phatique], Thèse de troisième cycle.
- ERMAKOVA, O. P. (1988). « Razgovory s životnymi », *Raznovidnosti gorodskoj ustnoj reči*. Moskva, Nauka, 240-247 [Conversations avec les animaux].
- FEDOSUK, M. Ju. (1993). « Stile » ssory, *Russkaja reč* 5, 14-19 [Le « Style » de la querelle].
- GALKINA-FEDORUK, E. M. (1953). « O nekotoryx osobennostijax jazyka dramatičeskix proizvedenij Gor'kogo », *Vestnik Moskovskogo universiteta, serija obšččestvennyx nauk*, t. 8, v.1, 105-121 [Sur certaines particularités de la langue dramatique de Gor'kij].
- GASTEVA, N. N. (1990). *Dialogičeskoe edinstvo v razgovornoj reči*, AKD, Saratov [L'Unité dialogale dans la langue parlée] Thèse de troisième cycle.
- KAPANADZE, L. A. (1988). « O žanrax neoficial'noj reči », *Raznovidnosti gorodskoj ustnoj reči*, Moskva, Nauka, 230-234 [Sur les genres de la parole non-officielle].
- KITAJGORODSKAJA, M. V. (1988). « Nabludenija nad postroeniem ustnogo prostorečnogo teksta », *Raznovidnosti gorodskoj ustnoj reči*, Moskva, Nauka, 156-182 [Observations sur l'organisation d'un texte oral ordinaire].

- KOIT, M. (1987). « Razrabotka formal'noj modeli dialoga », *Učenyje zapiski Tartuskogo universiteta*, t. 751, 60-70 [Élaboration d'un modèle formel du dialogue].
- KOIT, M. ; OIM, H. (1988). « Ponjatie kommunikativnoj strategii v modeli obščeniija », *Učenyje zapiski Tartuskogo universiteta*, t. 793, 97-110. [La Notion de stratégie communicative dans le modèle de la communication].
- LARIN, B. A. (1948). « Zametki o jazyke pies M.Gor'kogo i ego teatral'noi interpretacii », *Učenyje zapiski Leningradskogo Gosudarstvennogo Pédagogičeskogo Instituta imeni Gerzena*, t. 69, 3-15 [Remarques sur la langue des pièces de M. Gorki et son interprétation théâtrale].
- MATVEEVA, T. V. (1990). *Funkcional'nye stili v aspekte tekstovykh kategorij*. Sverdlovsk [Les Styles fonctionnels analysés dans le cadre des catégories textuelles].
- MATVEEVA, T. V. (1994). « Neprinuzhdenyj dialog kak tekst », *Čelovek. Tekst. Kul'tura*, Ekaterinburg [Le Dialogue spontané comme texte].
- MIXLINA, M. (1956). *Iz nabludenij nad sintaksičeskimi osobennostijami dialogičeskoj reči*, AKD, Moskva [Observations sur les spécificités syntaxiques de la parole dialogale], Thèse de troisième cycle.
- ORLOVA, M. I. (1968). *Struktura dialoga v sovremennom russkom jazyke*, (Voprosno-otvetnaja forma), AKD, Saratov [Structure du dialogue dans la langue russe contemporaine (La Forme question / réponse)].
- PADUČEVA, E. V. (1982). « Pragmatičeskie aspekty svjaznosti dialoga », *Izvestija AN SSSR. Olija*, t. 41, n° 4, 305-313 [Les Aspects pragmatiques de cohésion du dialogue].
- RYTNIKOVA, Ia. T. (1996). *Semejnaja beseda : obosnovanie i ritoričeskaja interpretacija žanra*, AKD, Ekaterinburg [La Conversation familiale : le fondement et l'interprétation rhétorique du genre], Thèse de troisième cycle.
- ŠČERBA, L. V. (1915). *Vostočnolužickoje narečije*, t. 1, Petrograd [Un dialecte sorabe de l'est].
- ŠČERBA, L. V. (1939). « Sovremennyj russkij literaturnyj jazyk », *Russkij jazyk v škole*, n° 4, 19 [La Langue russe contemporaine littéraire].
- SIROTININA, O.B. (1974). *Sovremennaja razgovornaja reč' i ee osobennosti*, Moskva [La langue parlée contemporaine et ses spécificités].
- ŠMELĚVA, T. V. (1995). « Rečevoj žanr : opyt obščefilologičeskogo osmyslenija », *Collegium* 1-2, 57-65 [Le Genre de discours : essai de réflexion philologique].
- SOLOV'eva, A. K. (1965). « O nekotorykh obščix voprosax dialoga », *Voprosy jazykoznanija* 6, 103-110 [Sur certaines questions du dialogue].
- SUSOV, I. P. (1986). « Pragmatičeskaja struktura vyskazyvanija », *Jazykovoe obščenie i ego edinicy*, Kalinin, 7-11, [Structure pragmatique de l'énoncé].
- ŠVEDOVA, N. Ju. (1952). « K voprosu ob obščenarodnom i individual'nom v jazyke pisatelja », *Voprosy jazykoznanija* 2, 104-126. [La Question du national et de l'individuel dans la langue d'un écrivain].
- ŠVEDOVA, N. Ju. (1956). « K izučeniju russkoj dialogičeskoj reči. Repliki-povtory », *Voprosy jazykoznanija* 2, 67-82 [L'Étude de la parole dialogale russe. Les répliques / écho].
- SVJATOGOR, I. P. (1967). *Tipy dialogičeskix replik v sovremennom russkom jazyke*, AKD, Moskva [Répliques/types dialogales dans la langue russe contemporaine], Thèse de troisième cycle.
- VALIMOVA, G. V. (1956). « Ob osnovnyx typax otvetnyx predloženij dialigičeskoj reči », *Učenyje Zapiski Rostovskogo Pedagogičeskogo Instituta, jubilejnyj sbornik*, Rostov na Donu [Des principaux types de propositions-réponses en discours dialogal].

- VINOKUR, G. O. (1948). « "Gore ot uma" kak pamjatnik russkoj xudožestvennoj reči », *Učenyje Zapiski Moskovskogo gosudarstvennogo universiteta*, v. 128, *Trudy kafedry russkogo jazyka*, kn. 1 [« "Le Malheur d'avoir trop d'esprit", un monument du discours littéraire russe »].
- VINOKUR, T. G. (1953). *O nekotoryx syntaksičeskix osobennostijax dialogičeskoj reči v sovremennom russkom jazyke*, AKD, Moskva [Sur certains traits spécifiques de la parole dialogale dans la langue contemporaine russe], Thèse de troisième cycle.
- ZEMSKAJA, E. A. (1973). *Russkaja razgovornaja reč'*. Moskva, Nauka [La Langue russe parlée].
- ZEMSKAJA, E. A. (1978). *Russkaja razgovornaja reč'. Teksty*. Moskva, Nauka [La Langue russe parlée].
- ZEMSKAJA, E. A. (1983). *Russkaja razgovornaja reč' : Fonetika. Morfologija. Leksika. Žest*, Moskva, Nauka [La Langue russe parlée : phonétique. Morphologie. Lexique. Geste.].
- ZEMSKAJA, E. A. ; Kitajgorodskaja M. V. ; Širiaev E. N. (1981). *Russkaja razgovornaja reč' : obščie voprosy. Slovoobrazovanie. Sintaksis*. Moskva, Nauka [La Langue russe parlée : questions générales. Dérivation. Syntaxe].
- ZERNECKIJ, P. V. (1987). « Edinicy rečevoj dejatel'nosti v dialogičeskom diskurse », *Jazykovoe obščenie i ego edinicy*, Kalinin, 89-95 [Les Unités de l'activité langagière dans le discours dialogal].